



Année 1, n°001

Gratuit

## Le Bulletin mensuel

de l'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo), enregistrée sous le N°5005, le 30 août 2007 au Ministère de l'Administration Territorial.

### Éditorial

#### « Je scrute tout »

Ce premier numéro du bulletin « *Caméra* » marque un nouveau départ pour le cinéma togolais. Tournant décisif pour l'embryon du cinéma de notre pays, cette publication mensuelle nourrit l'ambition de contribuer à l'accouchement d'un art si longtemps conçu, mais malheureusement étouffé pour diverses raisons.

Chers lecteurs, chères lectrices, une révolution s'amorce dans notre pays : celle du septième art.

En effet, initié et réalisé par de jeunes journalistes togolais, critiques de cinéma, *Caméra* se veut un instrument clef dans l'industrialisation de notre cinéma en gestation, seul critère scientifique d'existence ou de reconnaissance d'un cinéma.

*Caméra* se propose d'être un « je scrute tout » à l'image du personnage « je vois tout, j'entends tout » du film *Sango Malo, Le maître d'école* du réalisateur camerounais Baské Bâ Kobio. Ambition grandiose ! Rirons bien qui voudront ! Voudrons bien qui riront !

Il s'agit d'un bulletin d'information et de formation en vue de l'édifice commun. Un simple feuillet pour scruter les enjeux d'un cinéma, *Caméra* vous propose des articles de critiques de films, des interviews, des zooms sur des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, etc., mais surtout des dossiers sur des thèmes importants dans la vie d'un cinéma.

Traités avec acuité et professionnalisme, ces dossiers vous seront proposés sous forme de synthèse dans les limites de nos pages.

L'on comprend aisément que la documentation constituée au fur et à mesure de nos parutions nourriront différentes autres ambitions de l'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo) au service du cinéma togolais.

Découvrez donc dans cette première parution l'épine dorsale du dossier intitulé « L'industrie cinématographique : un défi pour le Togo ».

Charles Ayetan



#### Sommaire :

Editorial : « Je scrute tout », p.1

Industrie cinématographique : défi pour le Togo, p.1

De la nécessité d'une volonté politique traduite en acte : Réflexions sur l'industrie cinématographique, p. 2

Annonce et publicité, p. 2

Bientôt une base de données pour les professionnels de cinéma au Togo, p. 2

## Industrie cinématographique : Défi pour le Togo

*L'idée de cinéma conçue comme une industrie ne date pas d'aujourd'hui. En effet, déjà en 1937, André Malraux l'avait bien défini : "Le cinéma est une industrie". Cette industrie va de l'écriture d'un scénario à la projection en salle du film réalisé.*

Dans la longue chaîne des secteurs de l'économie du Togo, la culture représente le maillon faible et le 7<sup>ème</sup> art, le cinéma, vient en puissance pour couronner cette impuissance.

#### De la production à l'exploitation des films

L'exploitation en salles des films africains demeure encore un rêve. Certes, le problème est général sur tout le continent mais celui du Togo est particulier. En amont, les structures de production de films font cruellement défaut, les rares qui existent manquent de moyens. Que dire donc des sociétés d'exploitation de films : inexistantes. En conséquence, tous les dossiers togolais déposés

pour subvention dans les organismes internationaux le sont à titre privé ; ce qui, immanquablement, diminue leur crédibilité. Or l'industrie cinématographique nécessite un financement.

Les enjeux financiers autour d'une œuvre cinématographique sont généralement considérables en raison du nombre élevé d'intervenants dans le processus de création d'un film, de l'écriture du scénario

**Lisez et faites**

**lire Caméra,**

**le bulletin**

**cinématographique**

**qui scrute tout pour**

**vous !**

# Industrie cinématographique : Défi pour le Togo

Suite de la page 1



Des cinéphiles lors d'une projection de films à Lomé

à son exploitation.

### Le cinéma et la télévision

La télévision a pris le relais des salles de cinéma aujourd'hui en voie de disparition qui déjà à leur ouverture ne faisaient aucune place aux films africains. Le phénomène n'est ni nouveau, ni spécifique à l'Afrique ; mais la question demeure la

suivante : est-ce une complicité ou une véritable déclaration de guerre ? La 1<sup>ère</sup> éventualité est moins évidente puisque si l'argent est le nerf de la guerre, on peut dire que la télévision dévore sans pitié le secteur mercantile du cinéma : l'exploitation en salle. Dans un pays où le discours

politique clame haut et fort que le développement fait partie des priorités du gouvernement, les ministères concernés devront penser à élaborer une stratégie d'exploitation du potentiel commercial qu'offre le cinéma depuis son avènement.

Sitou Ayité

## De la nécessité d'une volonté politique traduite en acte

### Réflexions sur l'industrie cinématographique

**Christian Lelong**, producteur et réalisateur français : « Le cinéma est une industrie qui met en jeu des métiers, des moyens, des politiques. Si les réalisateurs veulent développer leurs activités au Togo, ils doivent prendre en compte cette réalité que le cinéma est une industrie. Il est important de prendre en compte tous les paramètres du cinéma : la formation, la

recherche, le partenariat, le financement, etc. Il faut vraiment replacer le cinéma dans un univers large, au-delà de l'individu. Là où c'est souvent difficile, c'est que le cinéma est porté par des réalisateurs qui par définition ont une démarche individuelle, voire individualiste... Mais tout est possible quand

il y a des gens de bonne volonté, des gens qui ont déjà des compétences. L'essentiel est que l'on se mette d'accord sur les stratégies et définir les moyens nécessaires pour développer l'industrie cinématographique. »

**Maria-Silvia Bazzoli**, critique de cinéma et réalisatrice italienne : « Le cinéma n'est pas seule-

ment une affaire de réalisateurs, car d'un autre côté, il faut une volonté politique, une classe politique ouverte, intelligente qui comprend que le cinéma est industrie. Et le cinéma comme toute industrie amène de l'argent et fait bouger l'économie. »

Propos recueillis par Charles Ayetan

### Annonces et publicités

Le bulletin **Caméra** propose ses colonnes pour vos annonces et publicités.

Infoline : 927 58 25

E-mail: [ajcc\\_togo@yahoo.fr](mailto:ajcc_togo@yahoo.fr)

**L'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo) est affiliée à la Fédération Africaine de Critiques Cinématographiques (FACC).**

Visitez [www.africaine.org](http://www.africaine.org) le portail de soutien :

- à la cinéphilie en Afrique,
- pour la reconnaissance des cinémas d'Afrique dans le monde, et
- l'émergence d'un réseau critique de journalistes Africains.

### Bientôt une base de données pour les professionnels du cinéma au Togo

L'Association des Journalistes Critiques Cinématographiques du Togo (AJCC-Togo) et l'Association pour la Promotion de la Culture au Cinéma dans les 54 (APCC.54) vous offrent l'opportunité de vous inscrire dans la base de données des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel du Togo.

### Les sites du mois

[www.berlinale-talentcampus.de](http://www.berlinale-talentcampus.de)

[www.festival-](http://www.festival-cannes.com/fr/cinefoundation/residencerules.html)

[cannes.com/fr/cinefoundation/residencerules.html](http://cannes.com/fr/cinefoundation/residencerules.html)

[www.cameratogo.wordpress.com](http://www.cameratogo.wordpress.com)